

391. Londres, Mardi 9 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-06-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit A mon tour, j'ai une lettre bien courte ce matin. Mais je ne m'en plains pas. Je ne me plaindrai de rien cette semaine, ni la semaine prochaine à moins que je ne me plaigne de vous, ce qui ne sera pas.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 475/170

Information générales

Langue Français

Cote 1096, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

391. Londres, mardi 9 juin 1840

2 heures

A mon tour, j'ai une lettre bien courte ce matin. Mais je ne m'en plains pas. Je ne me plaindrai de rien cette semaine, ni la semaine prochaine, à moins que je ne me plaigne de vous ce qui ne sera pas. Je voudrais bien vous trouver quelqu'un pour vous accompagner. Pour calmer votre imagination sur du danger, il n'y en a point ; et la fatigue, un compagnon ne vous l'épargnerait pas. J'espère qu'elle ne sera pas grande. Le temps est beau. Quel dommage que je ne puisse pas aller vous prendre à Boulogne ? Ce serait si facile, si ce n'était pas impossible ? J'ai peine à voir d'où viennent vos pronostics de guerre. Je ne m'attends pas à ce qu'on fasse grand chose ici sur l'Orient. Et quand même on ferait quelque chose, je ne crois pas que la guerre en sortît. Je vous attends pour causer de cela, comme de tout. Quand nous pourrons causer que nous mépriserons ce qui s'écrit. Pendant qu'on hésite en Occident, Méhémet Ali s'affermi et s'anime en Orient. Il agit partout où il y a des Musulmans ; il les rallie, il les échauffe. Il gagne chaque jour plus de crédit à Constantinople. Si on le pousse à bout nous aurons quelque étrange spectacle. C'est là du moins ce que promettent les apparences. Mais j'ai appris à me méfier des apparences et des promesses. Que la part de la charlatanerie est immense en ce monde ! Il y en a moins ici qu'ailleurs, et pourtant le humbug est grand ici !

Le Prince Esterhazy n'arrive pas. On dit qu'il ne se soucie pas de venir tant que l'affaire d'Orient durera. Et M. de Metternich non plus n'est pas pressé qu'il vienne. Il trouve que Neumann convient mieux à l'insignifiance, et à la tergiversation. Je n'ai point de nouvelles. On est encore aujourd'hui en vacances. Lord Palmerston ne revient que demain de Broadlands.

Le bruit court de nouveau que lady Palmerston est grosse ; bruit très général. On en parlait hier chez les Berry comme d'une chose que tout le monde savait. Il y avait hier chez les Berry, cette grande Miss Trotter qui a failli épouser M. de la Rochefoucauld et qui ne l'a pas épousé parce qu'il n'a pas voulu lui permettre une femme de chambre protestante. Vrai type anglais grande, blonde, riche, belle avec de grands et gros traits, teint éclatant et sans finesse ; avide d'esprit, prompte à l'enthousiasme ; quelque chose de très sincère, et de très factice, l'air noble sans rien de distingué. En revenant de chez les Berry, j'ai passé un quart d'heure chez lady Jersey qui avait un petit rout. J'y ai vu vingt Miss Troller.

Dites-moi donc ce qui en est de Stafford house, et si on le met réellement à votre disposition. Je le voudrais bien pour que vous n'eussiez, point d'embarras. J'aime bien vos idées d'arrangement. Out pour tout le monde à des heures déterminées. Ne trouvez vous pas que, dans la jeunesse on aime l'imprévu et, quand on n'est plus jeune, le réglé ? Il y aura bien aussi de l'imprévu, et qui sera charmant. Mais le réglé fera le fond. de la vie. Je reçois ce matin une invitation du marquis de Hertford pour dîner à sa villa de Regent's Park, qui paraît très jolie. Connaissez-vous beaucoup le marquis de Hertford ? Vous devriez dîner là. Adieu.

Je vous quitte pour écrire des dépêches. J'envoie un courrier ce soir. Il me semble que cette manie de voyage de la Reine d'Espagne fait assez de bruit. Le mouvement des journaux est vif pour envoyer M. de la Redorte à Madrid ! Ils montent à l'assaut. On me dit qu'il est bien trist' le pauvre M. de la Redorte. Il ne se trouve pas tout le crédit qu'il se croyait. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 391. Londres, Mardi 9 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-06-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/403>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 9 juin 1840

Heure2 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

est triple 21

Wednesday 9 Dec 1840 1096
L'Amazzone

Le temps est
assez doux et
pluvieux mais le
vent est fort
et secoue
les arbres
et les
voitures.

Il fait longtemps que nous
nous sommes éloignés de la mer mais
j'ai été un peu déçu de cette dernière.
Les bateaux portent à moins que je ne
me plaigne de ceux qui ne sont pas
aussi bons que ceux qu'ils ont pour
accompagnement. Pour certains autres imaginaires
comme le Loup il n'y en a point, et la
fatigue en compagnie de ceux qui progressent
par bâches possède un peu plus grande inten-
sité que dans l'autre. Mal dommage que je ne puisse
pas aller voir prendre à Bologne ! le droit
de pêche. Si ce n'était pas impossible !

Mal pris à une des occasions de
rencontrer le poisson il me maladroits faire
le poisson faire jeant trop les deux bâches.
Le grand malaise au bout quelques heures
me force par que la gueule en bâche à une
attaque pour couper la tête j'avais de tout
l'ordre pour faire une autre que celle
qui réussit.

Restauré que bâche en bâche malade.

Mais il faut se débrouiller, il faut
se battre où il y a de l'assassinat, et le
cabinet il le débrouille, il paye, il ne fait
plus de mal à l'industrie, et on le
peut pas à long, mais au moins quelque chose
se débrouille, c'est sûr du moins ce que promettent
les appartenants. Mais j'ai appris à une
conférence d'appartenance de la personne
la plus en la charlatanerie et l'aveugle
du ce monde ! Il y en a certaines qui
qu'elles, je crois, le bumboff est
génial.

Le bumboff devait pourtant faire une
guerre de dévouement pour la cause tout juste
l'affaire à Paris devient. Le bumboff fait tout
pour être méprisé par ceux qu'il aime. Il
croit que l'humanité courrait mieux à
l'anglaisance et à la régularisation.

J'en ai peint de nombreux. On va faire
un journal des personnes sous l'autorisation
de certains que démontre de Brabant.
Le bumboff va continuer que l'anglais
l'humidifie et ça va, tout bon général
de son partant bien sûr de l'ordre comme
dans chose que tout le monde connaît.

Il y avait
tous ces
burocrates
qui ne
avaient
rien à faire
que faire
quelque chose
qui n'a
rien à faire
à faire

Il y avait
tous ces
burocrates
qui n'a
rien à faire
à faire

ent il écrit
que il le
a choisi pour
le et en le
quel chose
ce que permettre
et il a une
trembleur. Les
est immortel
sous les
membres. Il

trouva que

de la mort
et vivre. Il
et vivre à
vivre.

On est au
Pérou et
et dans
Lady
qui a été
lucky comme
il écrit.

Il y avait là, chez le Bœry, cette grande
fille Trotter qui a fait épouse du de la
Rockefellar, et qui ne lui par épouse parce
qu'il n'a pas voulu lui permettre une femme
la chambre contenant. Son type anglais
grand, blonde, très belle avec de grands et
gras traits, très élégante et sans finesse ;
elle dégout, prompte à l'enthousiasme ;
quelque chose de très finement et de très factice.
Un noble sans rien de distingué !

Le lendemain de chez le Bœry j'ai passé une
heure heure chez Lady Bœry qui voulait
se faire faire tout. Il y a un vingt Miss Trotter.
Dites moi donc ce qui va se dire Stafford
de la mort pour faire, et si on le met volontiers à votre
disposition. Je le voudrai bien pour que
vous n'ayez point d'embarras. Votre bien
voi des arrangements. Out pour tout le
monde à ces deux personnes. De toute
façon que dans la journée on viene l'imprimer
et quand on n'est plus dans le règle.
Il y aura bien aussi de l'imprécise et qui
soit charmante, mais le règle sera le fond
de la vie. Je veux le matin une invitation
du marquis de berford pour dîner à la

Villa de Begout's Park, qui paraît très jolie.
C'est une belle et vaste maison de
horizon à deux étages dans la

ville. Je vous quitterai pour écrire des
dépêches. J'aurai un courrier à faire. Il
me semble que cette partie du voyage de
la Reine d'Espagne fait avec le bout de
mouvement des jardins et rues pour empêcher
M. de la Roche à Madrid. Il monte
à l'avant. On me dit qu'il est bien traité
à la paix de la Andorre. Il ne se
trouve pas dans le ciel qu'il se croit.

Adieu. Adieu.

(S)

11

beau costume
par. Il n'a
pas la chance
en plusieurs
occasions. Il
accompagnait
les démons
fatigues, en
pas, il y avait
les bains. Il
par ailleurs
si facile. Si

J'ai perdu
proposition de
ce que je ferai.
Et quand on
ne voit pas
d'ennemis pro
L'autre nom
magnifique
bonjour